

Citoyenneté :

s'inspirer de La Florida

Brigitte GERARD

Comment rendre nos jeunes plus responsables ? Comment leur donner envie de s'engager dans la société ? À l'occasion du bicentenaire de Don Bosco, le réseau salésien belge et français invite ses écoles à réfléchir à ces questions dans le cadre d'un « **Défi citoyenneté 2025** ». Avec, comme source d'inspiration, la République des Enfants de Bogota.

« Dans nos sociétés, les jeunes ne sont pas assez responsabilisés, constate **Hélina EGLÈME**, professeur de sciences sociales au Collège Don Bosco de Woluwe-Saint-Lambert¹. Or, ils ont la capacité de s'engager et doivent se rendre compte qu'ils peuvent intervenir dans la société. »

C'est pourquoi, afin de lancer le « Défi citoyenneté 2025 », une série d'établissements salésiens de France et de Belgique francophone ont accueilli, en septembre dernier, des représentants de la République des Enfants « La Florida », un foyer de jeunes fondé au début des années 70 par un prêtre salésien italien, dans la banlieue de Bogota. Jefferson, 20 ans, élu maire en 2012 et Juan, 35 ans, maire en 1999, ont témoigné de leur parcours, accompagnés de Diana, professeur à La Florida. Le 18 septembre, c'était au tour du collègue d'H. EGLÈME de rassembler plusieurs délégations d'écoles salésiennes pour écouter ces jeunes Colombiens qui ont réussi à sortir de la rue et de la délinquance, à se responsabiliser et à gérer La Florida, où vivent environ 400 enfants.

Ce programme de réinsertion comprend

quatre étapes. « La première est basée sur l'amitié, explique H. EGLÈME. L'adulte accueille l'enfant et veille à créer un climat de confiance. Ensuite, c'est la motivation : est-il prêt à s'engager pour devenir quelqu'un de meilleur ? Troisième étape : la personnalisation. Le jeune doit se connaître lui-même et se rappeler les règles de conduite, les valeurs qu'il a occultées quand il était marginalisé. Et enfin, la socialisation : il accède à La Florida, ce foyer qui fonctionne en autogestion. »

Les jeunes y expérimentent la vie de citoyen, les responsabilités, le respect des autres, le partage des tâches, l'organisation d'élections... « Ils vivent pratiquement en autarcie ! Le chef du gouvernement est chargé de faire respecter les règles et d'assurer le bien-être de chacun. Apparemment, cela fonctionne très bien ! Entendre le témoignage de Jefferson était, dès lors, très enrichissant pour nos élèves de 5^e secondaire, qui ont participé à cette journée. »

Des tables rondes ont ensuite permis aux jeunes de discuter des valeurs de Don Bosco, des projets mis en place dans leur école, de leurs souhaits... Au final, chaque délégation a pu choisir une notion importante

pour elle : « Nos élèves ont mis en exergue le fait que chacun peut être un leader, qu'il ne faut pas attendre que d'autres prennent des initiatives pour s'engager. Jefferson, Juan et Diana ont par ailleurs constaté un trop grand écart, en Europe, entre les adultes et les jeunes. Il faudrait, pour eux, davantage s'interroger sur les responsabilités qu'on peut leur laisser. Mes élèves de 5^e année aimeraient être plus confrontés à la réalité. À l'école, de nombreux projets citoyens sont organisés, mais les idées viennent surtout des professeurs. Les élèves sont parfois démotivés, parce qu'ils ont l'impression de ne pas être écoutés. »

Pour débiter ce « Défi citoyenneté », le Collège a, dès lors, décidé de réaménager le système des délégués de classe : « Les élections vont avoir lieu, et on organisera un goûter avec deux délégués par classe et les adultes. Ce sera l'occasion d'élire le Bureau des élèves, qui animera ensuite les réunions de délégués. Le but est que ce soit, à terme, autogéré par les jeunes... » Peut-être un peu sur le modèle de la République des enfants ! ■

1. www.dbwsl.be

